

produced to induce the House to override the well understood wishes of the people. If the Government had resolved on accepting no less than this sum of £10,000, why had not the Government come forward manfully last Session, and taken a bold stand. Of course despatches were worthy of consideration; but the House should not be expected to humiliate itself by giving way, even when in the right, to the suggestions in such despatches.

Mr. Oliver said he had raised the amount in his amendment, because he found that a member would ask for the amount so raised, who would not vote for the smaller sum. He moved in amendment, seconded by Mr. McMonies, that all the words after "that" in the original resolution be struck out, and the following substituted:—"while this House is deeply impressed with the expediency of providing a salary for His Excellency, the Governor General, considering the exalted office and position he holds, it is nevertheless expedient that such salary should not exceed the sum of £7,500 sterling, and it is expedient to fix such salary at such amount.

Mr. Langlois, in French, argued that instead of decreasing His Excellency's salary, as proposed in the amendment, it ought to be increased, taking into account the salary formerly paid to the Governor General of United Canada, and the resources and population of that Province as compared with the Dominion.

Mr. Blake referred to the course of the Government last session on the question, when they opposed the proposed reduction until they found themselves in a minority in the House. Then the House considered this question, not with any desire to cheese pare, or unworthily diminish the salary of the office. They looked at it as the reward which should be attached to an office filled by men such as the present head of the Executive, a reward which also was proportioned to the position and resources of the country. Looking at the clause in the Dominion Act, and being assured of the view of the Imperial authorities on this matter, that they strongly objected to the lesser sum, notwithstanding this, he thought we were free to look at this subject from our own point of view, and be ourselves the judges of the burden which it was fitting should be imposed on the people for this particular service. We exercised that judgment with the result which was well known. What was the course of the Govern-

utilisées pour obtenir de la Chambre qu'elle ne tienne pas compte du désir clairement exprimé de la population. Si le Gouvernement a décidé de n'accepter rien de moins que cette somme de £10,000, pourquoi ne l'avoir pas dit sans ambages lors de la dernière session. Il faut, bien entendu, examiner les dépêches; néanmoins il ne faudrait pas s'attendre à ce que la Chambre s'incline devant celles-ci, même lorsqu'elles contiennent des suggestions raisonnables.

M. Oliver dit qu'il a majoré ce montant dans son amendement, estimant que des députés accepteraient ce dernier montant alors qu'ils risquent de refuser un montant inférieur. Il propose, appuyé par M. McMonies, de supprimer tout ce qui suit le mot «que» dans la version originale et de le remplacer par ce qui suit: «Bien que la Chambre se rende parfaitement compte de l'opportunité de prévoir un traitement pour son Excellence, le Gouverneur Général, étant donné les hautes fonctions qui sont les siennes, il serait néanmoins bon que ce traitement soit fixé à £7,500 et ne dépasse pas cette somme».

M. Langlois déclare en français, que plutôt que de diminuer le traitement de Son Excellence, comme le propose l'amendement, il devrait au contraire être majoré, compte tenu du traitement accordé par le passé au Gouverneur Général des provinces unies du Canada ainsi que de la richesse et de la population de cette Province par rapport à celle du Dominion.

M. Blake évoque la prise de position du Gouvernement à ce sujet au cours de la dernière session; en effet le Gouvernement s'était opposé à la réduction proposée jusqu'à ce qu'il se soit trouvé en minorité à la Chambre. Ensuite la Chambre a examiné la question, mais non pas dans l'idée de rogner ni de diminuer de façon injustifiée le traitement attaché à ce poste. La Chambre estime qu'il n'est que juste qu'un tel traitement soit accordé aux hommes appelés à remplir cette fonction, tel l'actuel Chef de l'Exécutif, mais que ce traitement doit néanmoins être en fonction de la situation financière du pays. Tout en tenant compte de l'article pertinent de l'Acte du Dominion ainsi que de l'avis des autorités impériales qui s'opposent vivement au montant inférieur, il estime néanmoins que nous sommes libres d'envisager la question de notre propre point de vue et de décider nous-mêmes l'importance de la charge à imposer au pays pour ce service. C'est ce qui a été fait avec le résultat connu de tous. Or qu'est-